



**Alerte
aux buis**



La pyrale du buis sévit en région parisienne depuis juin 2013



La pyrale du buis, *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859), syn. *Diaphana perspectalis* (Lepidoptera, Crambidae) est un papillon nocturne originaire d'Asie orientale (Japon, Chine, Corée, etc.), observé pour la première fois en Europe en 2006 en Allemagne et qui s'est répandu en Suisse centrale et orientale à partir de 2007. Cette espèce invasive, qui figure depuis 2008 sur la liste d'alerte de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP, 2007). On suppose son introduction en Europe par des importations en provenance de Chine.

Depuis, cette espèce est régulièrement signalé en Alsace, et plus récemment en Île-de-France et en Poitou-Charentes.

Les attaques de la pyrale du buis touchent uniquement le buis (*Buxus sempervirens*) et plus particulièrement *Buxus sempervirens* "Rotundifolia" (buis à feuilles rondes) et le buis du Caucase (*Buxus colchica*) ou buis de Colchide.

Biologie et épidémiologie

A partir de début mars, on observe de jeunes chenilles issues des cocons d'hivernation, qui s'alimentent sur les feuilles. L'envol des premiers papillons s'effectue au début du mois de juin et ceux-ci sont facilement reconnaissables par leur motif blanc et gris caractéristique. Cette première génération de papillons dépose alors ses oeufs sur la face inférieure des feuilles. Les oeufs, de couleur jaune pâle, développent ensuite un point noir lorsque la tête de la larve est formée. Les jeunes chenilles vont alors commencer à se nourrir en décapant la face supérieure des feuilles, puis endévorant un peu plus tard l'intégralité du limbe. Ces chenilles sont de couleur jaune à vert foncé, striées longitudinalement de bandes noires et peuvent atteindre jusqu'à 5 cm de longueur.

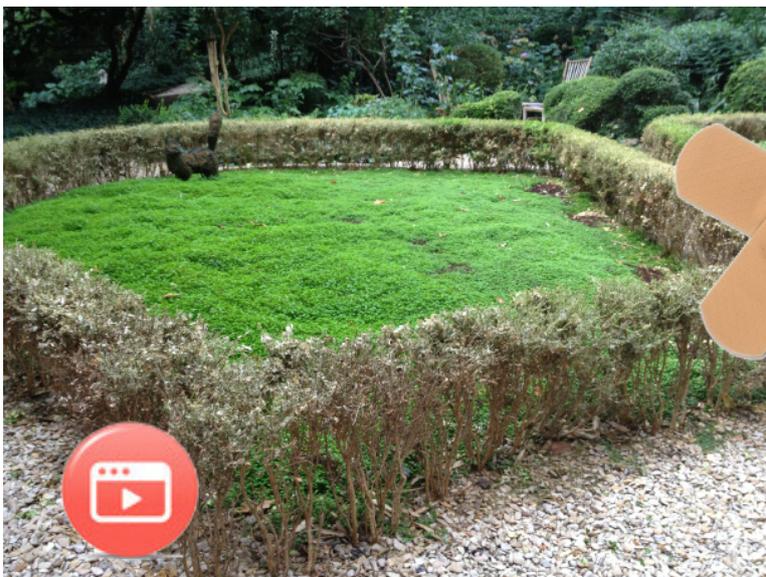
Entre les stades larvaire et nymphal, chaque chenille détruit environ 45 feuilles de buis. Après 4 semaines d'activité, elles tissent leur cocon et vont y rester 3 semaines, avant d'en ressortir métamorphosées sous forme de papillon. Selon les régions, on peut observer entre 3 et 4 générations par an. La dernière génération passe l'hiver à l'état de chrysalide logé dans son cocon.

Aspect et dégâts

Les dégâts causés par la pyrale du buis sont considérables. En effet, le buis étant un arbuste rustique à croissance lente, il est très couramment utilisé dans les haies basses, moyennes, de

bordure et en buisson isolé. Du fait de son infestation très rapide, la pyrale détruit un très grand nombre d'arbustes chaque année et peut dénuder une haie en une saison. En plus, de défolier entièrement l'arbuste en dévorant l'intégralité du feuillage, les chenilles altèrent l'aspect esthétique du buis en lui conférant une couleur brunâtre, en dévorant l'écorce verte et en laissant des fils de soie parsemés de déjections vertes.

Les symptômes pouvant être confondus avec une attaque fongique, l'invasion ne se remarque que tardivement, généralement lors de la deuxième génération. Par ailleurs, les arbustes défoliés sont plus sensibles aux attaques de champignons aériens occasionnant des dépérissements foliaires, tels que *Cylindrocladium buxicola* et *Volutella buxi*.



Moyens de lutte

Pour lutter contre ce ravageur, il est impératif de contrôler régulièrement à partir du mois de mars, le feuillage, afin de déceler une éventuelle présence de chenilles jaunes et

vertes tisseuses de toiles ou de déjections verdâtres. A petite échelle, les chenilles peuvent être régulièrement récupérées à la main pour être détruites. Si l'ensemble de la plante ou des rameaux entiers sont touchés, il faut les éliminer en s'assurant qu'ils soient incinérés ou finement hachés.

La mise en place de pièges à phéromones pour attirer les papillons mâles est une mesure de détection précoce, qui permet également d'optimiser les dates de traitement. La lutte biologique est à privilégier et des préparations bactériennes à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* sont disponibles dans le commerce. Les applications par pulvérisation doivent s'effectuer dès l'apparition des premières larves. L'efficacité de nématodes entomophages de l'espèce *Steinernema carpocapsae* disponibles commercialement a été démontrée en laboratoire.

En cas de fortes attaques, ou en pépinières commerciales, l'infestation peut être traitée par application en profondeur dans l'arbuste et sous haute pression d'un insecticide de contact à base de pyrèthréinoïdes de synthèse ou d'un régulateur de croissance d'insectes à base de diflubenzuron efficace sur les oeufs et les jeunes chenilles. En général, 2 à 3 interventions sont nécessaires pour éradiquer une génération de chenilles.